



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique
Centre universitaire Abdelhafid Boussouf – Mila



Institut des lettres et des langues
Département des Langues Etrangères

Spécialité : Lettres et langue française
Filière : Langue française

Les pratiques langagières dans le film cinématographique Morituri de Yasmina Khadra

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master sciences du langage

- Présenté par :

Mokrani Yousra

Saidi Nadjah

- Sous la direction de :

Dr. Mahdi Zid

- Devant le jury composé de :

Dr. Bennoui Abdeldjalil (Président)

Dr. Zid Mahdi (Rapporteur)

Dr. Benelmouffok Fayçal (Examinateur)

Année universitaire : 2022/2023

*Les pratiques langagières dans le film
cinématographique Morituri de Yasmina Khadra*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

La lumière de mes jours, mes chers parents

La joie de ma vie, mon cher fiancé

Mes meilleurs amis, mon frère et ma sœur

Toute personne qui m'a soutenue

Yousra

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents

Mon frère et mes sœurs

Mes amis et proches

Nadjah

Remerciements

À M. Zid Mahdi pour sa précieuse aide et sa disponibilité pour orienter ce travail,

Au jury qui ont accepté d'évaluer notre travail,

Aux professeurs de français au Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf Mila,

A nos familles, nos frères et nos sœurs pour leurs soutiens,

À tous ceux qui directement ou indirectement ont contribué à l'élaboration de ce travail,

Nous adressons toute notre reconnaissance.

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°1082 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : Mokrani

Prénom : Yousra

Signature : 

Nom : Saidi

Prénom : Nadjah

Signature : 

Résumé

Ce modeste travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui se rapporte à l'analyse des pratiques langagières au sein d'une société. On se penche au domaine artistique, qui fait l'objet de la recherche scientifique notamment dans les sciences du langage.

Nous avons traité les pratiques langagières des acteurs dans le film cinématographique **Morituri** et nous avons tenté de mesurer le degré de leur conformité avec la réalité sociolinguistique algérienne.

Notre travail est subdivisé en deux chapitres essentiels dont le 1^{er} chapitre est consacré aux choix des langues utilisées par les acteurs du film, et le 2^{ème} chapitre consiste à présenter et analyser des pratiques langagières des personnages de ce long métrage **Morituri**.

Mots clés : pratiques langagières, la sociolinguistique, représentations, attitudes linguistiques, contact de langues

L'alphabet arabe

Dad	[d ^ʕ]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[t ^ʕ]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ð ^ʕ]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[ħ]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[s ^ʕ]	ص

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre I	14
Introduction	14
1. Autour du film	14
1.1 Le générique.....	14
1.2 L’histoire du film.....	14
1.3 Présentation du réalisateur du film	15
1.4 Présentation de l’auteur principal et scénariste du film.....	15
2. Le profil sociolinguistique des personnages du film	15
2.1 Définition de la sociolinguistique.....	15
2.2 Présentation des personnages	16
3. Représentations et attitudes et leur apport aux pratiques langagières.....	17
3.1. Les représentations linguistiques	18
3.2. Les attitudes linguistiques	18
4. Les langues en Algérie	18
4.1. Aperçu historique sur le paysage linguistique en Algérie.....	18
4.2. L’arabe	19
4.3. Le français	22
4.4. Le mélange arabe parlé / français	24
Conclusion.....	27
Chapitre II.....	31
Introduction	31
1. Le contact de langues et les pratiques langagières	31
1.2. Le contact de langues :	31
1.2.1. Le bilinguisme.....	31
1.2.2. La diglossie	32
2. Les pratiques langagières	33
3. L’alternance codique.....	34
3.1 Définition de l’alternance codique	34
3.2. Les types de l’alternance codique	35
3.3. Analyse des types d’alternance codique	39
4. L’emprunt.....	53
4.1. Définition de l’emprunt.....	53
4.2. Tableau récapitulatif des emprunts utilisés dans le film	55
4.3. Le code mixing ou mélange des codes.....	62
Conclusion.....	64
Conclusion générale	66
Références bibliographiques.....	70

Introduction générale

Introduction générale

Depuis la création de l'être humain, ce dernier n'a pas cessé de communiquer avec les autres à travers la langue selon ses différentes formes, et comme les siècles passent et changent le monde a toujours reconnu de nouvelles découvertes et de grandes évolutions dans tous les domaines et y compris la langue. Les langues entrent entre elles en contact permanent ce qui résulte la création d'autres, le changement de certaines et la disparition de certaines d'autres. « *Le contact de langue inclue toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affectent le comportement langagier d'un individu* ». , (1997, p94)

Les langues sont en constante évolution à cause de plusieurs phénomènes linguistiques. Et les langues en l'Algérie, comme tous les pays du monde, subissent à ces phénomènes. Le système linguistique en Algérie est difficile et complexe mais aussi intéressant et fascinant. Grâce à la situation géographique stratégique de ce grand pays, ce dernier a été marqué par différentes civilisation et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui s'y sont succédées (les romains, les byzantins, les grecs, les ottomans et les français...) ont influencé d'une manière ou d'une autre la culture et même la langue de ce pays.

Pour ces raisons, l'Algérie n'est pas considérée comme un pays bilingue mais plutôt plurilingue. La langue qui est un instrument de communication, peut être utilisée en plusieurs différentes façons en Algérie. La coexistence des langues locales (arabe dialectal et berbère) et étrangères (français) permet aux locuteurs algériens de parler et de communiquer entre eux.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui est « *L'étude de la communication sociale sous son aspect linguistique* » Calvet (2003). Nous nous intéressons aux réalisations de la cinématographie qui est le résultat d'un travail écrit et qui passe à la mise en image d'un scénario. Le terme « cinéma est l'abréviation de cinématographie « art d'écrire », donné par Léon Barly à l'appareil de prise de vue. Depuis, le cinéma est devenu à la fois un art populaire, une industrie et un média. L'adaptation cinématographique cependant est le meilleur procédé de porter le texte au public. Quand on parle d'une adaptation assez ancienne que le cinéma lui même : en témoigne le film de Georges Méliès le voyage dans la lune (1902) d'après le célèbre roman de Jules Vernes. A présent quand nous parlons des films

inspirés des romans, il est important de convoquer Alexander films : une société de production cinématographique française fondée par Alexandre Arcady .Cette dernière a contribué à l'émergence de la civilisation de l'image à travers les œuvres littéraires et surtout les romans.

De ce fait la problématique de notre thème porte sur les pratiques langagières dominantes dans le film « Morituri » de l'écrivain algérien Yasmina Khadra et donc il s'agit de répondre à la question majeure : Comment les acteurs de ce film utilisent-ils une langue étrangère dans leurs parler ?

Pour répondre à la question centrale, notre curiosité est aiguïlée par certains nombre de questions qui en découlent :

- Quelles sont les conséquences linguistiques naissantes des pratiques langagières de ces acteurs ?
- Quelle est la langue dominante dans le film?
- Ces pratiques langagières reflètent-elles la réalité sociolinguistique en Algérie?

Et pour y répondre nous proposerons des hypothèses que nous essayerons de vérifier:

- Plusieurs phénomènes linguistiques coexisteraient dans le film.
- Le recours à la l'arabe algérienl serait dominant dans la communication entre les acteurs.
- La diversité linguistique dans film serait un témoin de la richesse langagière en Algérie.

Si nous nous intéressons au domaine cinématographique c'est parce que c'est un domaine qui met en exergue les pratiques langagières et les représentations linguistiques dans la société Algérienne notamment l'arabe dialectal et le français considéré comme une deuxième langue pratiquée chez les populations Algériennes naissante d'un effet historique et socioculturel.

Notre choix est motivé par une admiration pour le monde d'image qui envahit la planète où l'audiovisuel se substitue petit à petit à l'écrit qui connaît moins de fortune ainsi qu'une motivation personnelle car nous sommes fan du 7^{ème} art. Nous avons choisi ce film pour prouver l'usage des pratiques langagières et les langues étrangères dans le parler de ces acteurs algériens. Ce film illustre bien l'usage de langues par la population algérienne avec sa diversité socioculturelle dans ce pays.

Notre corpus est un ensemble d'extraits d'une adaptation cinématographique du roman l'écrivain algérien Yasmina Khadra publié en 1997 aux éditions Julliard et ayant reçu le Trophée 813 du Meilleur polar francophone du «Morituri » réalisé par Okacha Touita en 2004 sorti en avril 2007.

Notre recherche porte sur les pratiques langagières dans ce célèbre film algérien qui nous a emmené à réfléchir sur situation linguistique en Algérie et étudier le rapport compliqué entre la langue et la société représentée dans le film.

Pour réaliser notre travail, nous avons opté pour une méthode qualitative et quantitative des pratiques langagières présentes dans le film selon les exigences du travail à réaliser.

Pour expliciter notre travail, nous l'avons devisé en deux chapitres. En premier lieu, nous avons abordé les langues présentes dans le film, nous avons fait une analyse des langues parlées au sein du film en se référant à des notions et des concepts de base pour bien expliciter.

En deuxième lieu, nous avons abordé les pratiques langagières présentes dans le film en faisant une analyse des phénomènes linguistiques dominants, Notre travail est enrichi par des notions et des expressions tirés des ouvrages, des articles, des mémoires, des thèses et des sites d'internet.

Chapitre I

Les choix de langues

Chapitre I

Introduction

Autrefois, l'Algérie est peuplée par les berbères. L'aire géographique de ce pays a été témoin de nombreuses invasions grâce à sa localisation stratégique. Celle des arabes est la plus dominante et le français issu de la colonisation française qui a duré 130 ans. L'arabe et le français sont les langues les plus pratiquées par les locuteurs Algériens.

1. Autour du film

Notre film intitulé *Morituri*¹ est un film franco-algérien réalisé par Okacha Touita en 2004 et sorti en France en avril 2007. Il s'inspire du roman *Morituri* de Yasmina Khadra.

1.1. Le générique

Un générique de quelques secondes dont l'écriture en gras avec des lettres en bleu commence avec une musique composé par le musicien Franco Algérien Rachid Taha, au moment de la première mention d'acteur (Miloud Khetib) ainsi le titre du film « Morituri » qui apparait au milieu de l'écran puis le nom du réalisateur Okacha et l'écrivain du roman « Morituri » (Yasmina Khadra). Tandis qu'un premier extrait d'images de la capitale l'algérienne (Alger banche).

1.2. L'histoire du film

Ce film raconte l'histoire du commissaire de police Llob dans une Algérie qui souffre du terrorisme. Sa mission consiste à lutter contre les extrémistes au quotidien. C'est avec la peur au ventre qu'il intègre chaque matin son bureau au commissariat central d'Alger. Convoqué par son directeur, ce qui le conduit vers Ghoul Malek, un ancien potentat du régime qui le charge de retrouver sa fille disparue qui s'appelle Sabrina. Ecrivain à ses heures, Lob mène l'enquête avec ses adjoints, les lieutenants Lino et Serdj. Sa mission le mène sur la piste d'un groupe terroriste qui sont chargés d'éliminer les intellectuels algériens. Après avoir enquêté, les investigations le conduisent peu à peu vers des personnages impliqués dans un scandale financier, à l'aide de son collègue Dine, ancien commissaire déchu, il découvre qu'il est au centre d'une manipulation diabolique...

¹ Expression latine signifiant *Salut, César, ceux qui vont mourir te saluent*, paroles que prononçaient, devant la loge impériale, les gladiateurs qui défilaient dans le cirque avant le combat.

Devenu gênant pour certains, s'apprêtant à publier un livre dénonciateur, Morituri, Llob, est dans l'obligation de prendre sa retraite anticipée

1.3 Présentation du réalisateur du film

Selon le site algériades.com : « Okacha Touita est né en 1943 à Mostaganem, le cinéaste vit et travaille en France depuis plus de quarante ans. Après une formation à l'IFC de 1968 à 1970, Okacha Touita travaille comme assistant et acteur avant de réaliser deux courts métrages : *Classe normale*, puis *Rue Tartarin*. Montré à Cannes en 1980, *Rue Tartarin* porte déjà sur le thème des *Sacrifiés*, son premier long métrage qui lui aussi le plus marquant. Dans le bidonville de Nanterre en banlieue parisienne, *Les Sacrifiés* montre une face moins connue de la guerre d'Algérie : celle des règlements de comptes sanglants entre "Frontistes" des FLNet "Messalistes" du MNA. »

1.4 Présentation de l'auteur principal et scénariste du film

Yasmina Khadra est un écrivain algérien né le 10 janvier 1955. Auteur d'une trentaine d'ouvrages, il est traduit et publié dans une cinquantaine de pays. Son style à la fois brutal et poétique séduit le public et les critiques, mais aussi les cinéastes, bédéistes et dramaturges qui ne cessent d'adapter ses œuvres aux quatre coins du monde.

Le véritable nom de Yasmina Khadra est Mohammed Moulessehou. Ce grand écrivain algérien voit le jour le 10 janvier 1955 à Kenadsa, dans le Sahara algérien. C'est dans les années 1990 que, pour des raisons de censure militaire, il adopte le nom de plume Yasmina Khadra. Ce pseudonyme se compose des deux premiers prénoms de sa femme, Yamina Khadra Amel Moulessehou. Déjà relativement connu et primé pour plusieurs de ses œuvres, l'auteur algérien conquiert la France en 1997 avec *Morituri*, premier roman du *quatuor algérien*, les célèbres enquêtes du commissaire Llob.

2. Le profil sociolinguistique des personnages du film

2.1. Définition de la sociolinguistique

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous allons analyser les pratiques langagières des acteurs dans le film « Morituri ». Cette branche de la linguistique qui étudie la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues. Pour William Labov (1976, p16) :

« La sociolinguistique concerne l'étude des rapports entre société et langue. Le but de ses recherches n'est pas d'ériger des règles et de normaliser le langage, mais de le comprendre et de l'analyser tel qu'il existe en réalité, en prenant en compte les facteurs géographiques, politiques, sociaux et démographiques auxquels il est toujours soumis. »

La sociolinguistique est une branche de la linguistique car elle est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en considération toutes les différentes langues qui existent dans une société.

De ce fait, notre tâche a pour but d'analyser les pratiques langagières des locuteurs comme le souligne la définition du Christian Bayllon (1991, p.5) : *« Nous serons amenés à étudier les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, (...) et surtout prendre en conscience le phénomène la variation linguistique »*

2.2 Présentation des personnages

Afin de mieux analyser les pratiques langagières, il est important de définir les personnages aux quels nous allons nous intéresser et préciser leurs spécificités susceptible nécessaires pour rendre claires les particularités langagières que nous avons observées.

Dans le film nous avons un certain nombre de types sociaux, les personnages principaux

Ibrahim Llob : rôle joué par Miloud Khettib

D'une cinquantaine d'âge, père de famille, commissaire de police dans le commissariat central d'Alger. Ce commissaire sérieux et droit sacrifie tout son temps pour arriver à la réalité et bénéficie son pays. Monsieur Llob est également écrivain romancier en langue française, l'écriture a toujours été une passion pour lui, il publie des livres où il assemble ses mots et idées sous son vrai nom et ce qui lui a posé de sérieux problèmes dans son travail principal « policier ».

Le commissaire Llob mène, à l'aide du commissaire Abdine et des officiers Serdj et Lino une enquête sur la disparition d'une fille appelée Sabrina, fille d'un ancien homme politique et lors de ses investigations il découvre tout un réseau de mafia qui commis tout genre de travaux illégaux. L'écrivain décide de prendre sa retraite anticipé après cette lourde affaire qui lui a même coûté une balle au crâne.

Commissaire Abdiine : rôle joué par l'acteur franco- algérien Ahmed Benaissa,

D'une cinquantaine d'année, père de huit enfants, ancien commissaire dans le commissariat d'Alger, il a toujours refusé d'être corrompu, il a pris sa retraite anticipée après les faits qu'il a découverts lors de sa dernière enquête qui concerne l'affaire sur laquelle son collègue Llob travaille à cause de laquelle il a mis fin à sa carrière, Ce commissaire va accepter d'aider le commissaire Llob, après une insistance de la part de ce dernier.

Ghoul malek : rôle joué par Mohamed Djouhri

Ex-star de la République, membre de la Mafia militaro-politico-financière, un ancien potentat du régime qui charge le commissaire Llob avec autorité de retrouver sa fille disparue. Un homme très riche qui maîtrise la langue arabe et le français à la fois.

Sid Lankabout : rôle joué par l'acteur Sid Ali Aggoumi

Un intellectuel très riche, cultivé, écrivain d'expression française qui défend les principes de la société algérienne, mais il minimise la classe pauvre et les fonctionnaires comme le cas de l'inspecteur Lob.

Lino et Serdj : rôles joués par Azzedine Bouraghda et Rachid Fares

Les adjoints de l'inspecteur Llob qui participent avec lui à l'enquête de la recherche de la fille de Ghoul Malek. Cette enquête les mène sur la piste d'un groupe terroriste chargé d'éliminer des intellectuels algériens. Les deux officiers sont bilingues, ils utilisent dans leurs discussions la langue arabe dialectale et le français.

3. Représentations et attitudes et leur apport aux pratiques langagières

En effet, chaque locuteur algérien peut avoir un ensemble de représentations envers les langues présentes en Algérie. La majorité de ces représentations sont associées à la langue française qui fait toujours une polémique entre partisan et opposant ces représentations peuvent influencer fortement le processus des pratiques langagières.

Certains locuteurs éprouvent des représentations positives de cette langue, ils pensent que la langue française est la langue la plus prestigieuse, car elle représente un côté de modernité et une façade d'élégance qui reflète le statut social du locuteur lorsqu'ils l'utilisent souvent dans leurs énoncés. En revanche, d'autres locuteurs ont des représentations négatives envers cette langue pour de différentes raisons, ils la considèrent même comme la langue du colonisateur; cette catégorie éprouve généralement des difficultés dans cette langue

et évité son utilisation même si celle ne peut pas être absolument inexistante dans leurs discours.

3.1. Les représentations linguistiques

La notion de représentation n'est pas propre à l'étude des langues. Elle est utilisée aussi dans plusieurs domaines comme la philosophie, la psychologie et la sociologie. Et comme nous nous intéressons à la branche de la linguistique ; une représentation est la façon dont un individu pense de sa pratique langagière ou la pratique d'autrui, Selon Calvet J. L. (1999, p.158) la représentation c'est ; « *La façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues.* » Les locuteurs jugent constamment les pratiques langagières et attribuent à une langue un statut prestigieux qu'une autre, qu'une langue est plus valorisante qu'une autre.

3.2. Les attitudes linguistiques

Les attitudes linguistiques sont l'ensemble de sentiments qu'un locuteur éprouve pour une langue surtout dans une situation de contact de langue. Pour CALVET L.J. (1993, p46) :

«Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces les locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières relèvent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard.»

Les attitudes linguistiques sont des manières de réagir envers les productions des sujets qui s'expriment dans deux ou plusieurs langues particulièrement en situations de contacts de langues.

4. Les langues en Algérie

4.1. Aperçu historique sur le paysage linguistique en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie est caractérisé par la richesse de plusieurs systèmes linguistiques et la coexistence de plusieurs variétés langagières, cette complexité est

liée principalement à la conjoncture historique, qui est le produit d'une histoire coloniale. Dès la plus haute antiquité, L'Algérie fut le berceau d'une civilisation berbère, mais l'histoire du pays ne commença officiellement qu'avec l'arrivée des phéniciens en passant par les romains, vandales, byzantins, espagnols, turques, et arabes, jusqu'au 19^{ème} siècle avec l'occupation française qui a duré plus de 132 ans. Ces différentes invasions ont marqué le système linguistique du pays qui s'est contaminé à chaque fois par celui des nouveaux occupants. Dans notre travail, nous nous intéressons principalement à l'arabe et le français parce qu'elles sont les plus dominantes dans nos jours.

4.2. L'arabe

En Algérie, l'arabe est deux variétés, l'une est l'arabe classique qui est la langue officielle du pays et l'arabe dialectal ou dit algérien, langue de la majorité de la population algérienne. Et cela est apparent dans notre support.

4.2.1. L'arabe dialectal ou algérien

L'arabe dialectal, appelé aussi Dardja ou l'arabe algérien, c'est l'arabe qu'on parle en Algérie en particulier. L'arabe dialectal est minoré par la politique linguistique Algérienne, même si cette langue est la langue parlée et qui compte le plus grand nombre de locuteurs et qu'elle soit un outil de création soit théâtrale ou musicale et son usage est limité uniquement à des situations de communications informelles (entre amis, collègues, la rue...). En effet, (Asselah S., 2004, p21) affirme que : «... *cette langue s'impose d'elle-même au théâtre comme au cinéma car pour un art vivant, il est nécessaire d'adopter une langue vivante* ». L'arabe dialectal, est une langue vernaculaire, utilisée par les individus pour faciliter la compréhension entre les locuteurs ayant des variétés linguistiques différentes. « *L'arabe algérien est la principale langue véhiculaire d'Algérie parlée par presque 90% de la population. C'est pour la plupart des Algériens, leur langue maternelle employée dans tous les domaines de leur vie quotidienne.* » (Moulasserdoum F. 2022)

L'arabe dialectal est dominant dans les pratiques langagières de notre film. Nous le retrouvons dans les discussions entre les locuteurs dans les différentes situations sociologiques. Nous citons quelques exemples :

Exemples sur l'arabe dialectal dans notre film :

- Scène (2min 05s)

Lob : Lino ! Elabalk wch ysir l' nas li ykhammo bezzaf ? yzid eandhom drari fratas.

(Quand un gars s'inquiète trop, il aura des enfants chauves....)

- Scène (3min22s)

Le policier : Lmaalem rah yassena fik

(Le patron s'impatiente.)

- Scène (4min)

Le directeur de la police : Maendich l wakt nastklef b had l kadiya. (Je n'ai pas le temps de m'occuper de cette affaire.)

- Scène (5min16s)

L'humoriste : Tmaskhar, tmaskhar. Yak nta taerafni mlih kberna wkrina kifkif.

(Plaisante ! On a été memes ensemble, usé les memes fonds de culottes).

- Scène (27min26s)

Lino : Aya habas tbahlil taek wla dok nkhasarlek wejhak

(Arrête de gigoter ou on t'en colle une !)

- Scène (29min52s)

Le directeur de la police : kifeh ya ajaba tat'edda ela insan mohtaram kima l'Hadj Guern ?

(Tu as levé la main sur l'honorable Hadj Garn ?)

4.2.2. L'arabe classique

L'arabe classique est une langue codifiée de par la régularité de ses règles grammaticales et la complexité de son lexique. Elle jouit d'un statut particulier car c'est la langue nationale et officielle de la république algérienne. Cette langue n'est pas une langue

courante ni même une langue maternelle des majorités des locuteurs algériens, c'est la langue de l'institution scolaire depuis l'indépendance. TALEB-IBRAHIMI Kh. (1994, p30-32) affirme :

« Une langue qui, en dépit de son statut officiel, n'est plus utilisée spontanément depuis longtemps, elle est apprise et utilisée dans des contextes formels particuliers, très riche en vocabulaire. Le fait que l'avènement du Coran soit en arabe fait que cette langue soit comme étant liturgique et de dévotion. L'arabe représente le circuit idéologique au niveau de la communauté. »

. L'Algérie, qui était un pays francophone durant 132 ans, et dans une démarche inconsiderée de réappropriation identitaire, Ahmed Ben Bella, le premier président de la République, dans sa première allocution publique et officielle, installe sans équivoque le cadre dans lequel doit se définir l'identité algérienne : *« Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme. »*

De ce fait, nous avons constaté l'usage de cette langue dans les productions artistiques (la chanson, le cinéma...) et dans certaines émissions télévisées, dans les productions littéraires, etc.

Dans notre film **« Morituri »**, on remarque l'utilisation de quelques expressions en arabe classique. Citons par exemple :

- Scène (5min10s)

Llob : Tatbaraa b 100000 dinars l imam l masjid.

(Tu verseras au Mufti cent mille dinars.)

- Scène (6min)

Llob : Slat fard alina w fiha raha kbira.

(La prière, ça ne fait jamais de mal)

- Scène (1h30min55s)

Commissaire Abdine: mousayrin kharjou min sidjn

(D'anciens patrons qui ont purgé leur peine).

- Scène (1h20min20s)

Si Lankabout: layoughayirou laho bikawmin hata yoghayiro ma bi anfosihim

(Dieu n'améliore la condition d'un peuple que lorsqu'il a corrigé sa mentalité).

- Scène (1h48min20s)

Llob : Ihtiramati Hadarat, asmahli.

(Tous mes respects Monsieur le Ministre, mes excuses)

- Scène (54min50s)

Le directeur de la police: fakhakh koul l madakhil.

(Il avait piégé tous les accès).

- Scène (56min51s)

Commissaire Abdine : awkat seiba Llob! awkat seiba.

(Des zones de turbulences)

4.3. Le français

La langue française est la première langue étrangère parlée en Algérie. Elle est apparue avec la colonisation qui a duré plus de cent ans. Cette langue possède une grande importance dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation, malgré son recul après l'indépendance et l'adoption de la politique d'arabisation par l'Etat algérien. Selon Khaoula Taleb Ibrahim (2006, 207-218) «*C'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale.* »

Le français en Algérie est la première langue étrangère apprise à l'école à partir dès la troisième année primaire. Cette langue tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique. Elle a également une fonction importante dans le

secteur médiatique. Malgré son statut de langue étrangère, son usage est fréquent dans les productions des Algériens. Amir Gahmia. (2015, n° 22) ajoute que :

« Malgré son statut équivoque en Algérie, l'utilisation du français a connu une importante extension après l'indépendance. Même s'il représente une langue étrangère, il continue d'être un outil de communication professionnelle dans beaucoup de secteurs d'activité, milieu de la recherche universitaire scientifique et technique notamment, domaine économique et commercial, domaine médical et pharmaceutique, secteur industriel, etc. »

Dans « Morituri » le français apparaît à travers deux types d'énoncés : ceux alternés ou comprenant les emprunts intégrés à l'arabe parlé, résultat d'une longue présence de la langue de Voltaire sur le sol maghrébin et le contact permanent avec cette langue comme unique moyen de communication entre colonisateurs et colonisés, le deuxième type est celui des énoncés totalement en français.

Citons des énoncés qui sont totalement en français :

- Scène (9min32s)

Fatima: Commissaire Lob !savez-vous que vous êtes mon romancier préféré ?

Ecoutez commissaire ! Je compte réaliser un gala bientôt chez moi...Je serai ravie de vous recevoir...

Llob : merci madame !

- Scène (10min29s)

Lankabout : Votre vocation de romancier est incompatible avec votre métier.

- Scène (42min 03)

Serdj : La fille est inconnue, ses empreintes digitales n'ont rien donné.

- Scène (58min09s)

Commissaire Dine : là ou tu oublies un doigt là ou tu laisses trainer le pied.

- Scène (1h40min 12s)

Commissaire Abdine : C'est extrêmement important Lob, tu te souviens de Habibo !c'est un tueur professionnel.

- Scène (48min51s)

Le ministre : Taisez-vous! Je vous rappelle que vous êtes soumis à des obligations de réserve, on aurait jamais du vous laisser publier de telle bêtise.

4.4. Le mélange arabe parlé / français

Dans certains cas le français peut être mélangé avec l'arabe parlé dans le cadre de ce que les linguistes appellent «le mélange des langues». Le phénomène de mélange des langues caractérise la personne bilingue car cette dernière possède une capacité de passer d'une langue à une autre à l'intérieur d'un même échange verbale.

Dans les scènes suivantes on remarque l'apparition du phénomène du bilinguisme :

- Scène (2min39s) :

Lob : Le bilan ?

Lino : Trois collègues, askri en permission, cheikh tae m'sid
(3collèges, un militaire en permission, un instituteur...)

- Scène (7min19s) :

Le gardien : Dakhla tae khadama men hih. (Les domestiques, c'est de l'autre coté)

Lob : Wech rak dircommissaire Lob. (Alors qu'est ce que tu fous ici !commissaire lob)

Le gardien : Pauvre Algérie.

- Scène (14min09s)

Monsieur Ghoul Malek : Benti Sabrina ,ghabet w mabantch ...(ma fille sabrina ,elle est disparue)

Lob :Chaba lah yahfadha.(que dieu vous la garde)

Monsieur Ghoul Malek :Khayartek bah lhkaya matantacharch ,à vous de le jouer ...vous pouvez disposer.(Je vous ai choisi pour ne pas que cette histoire s'ébruite)

- Scène (19min55s)

La patronne : Il a un chauffeur qui roule en mercedes noire, sûrement bach yban mlih .

(Sûrement pour qu'on le remarque)

- Scène (23 min17s)

Lino :Bon,je résume : Sabrina Malek ,blonde, les yeux verts ,tezghod bezaf(bouge trop)

- Scène (29min42s)

Le directeur de la police :Wekta testaekal Lob ! dès que j'ai le dos donné, tu t'arranges à chambouler la Ville. (Quand vas-tu t'assagir ?bon sang !)

Llob : Mechi bedama. (je suis horriblement maladroit).

- Scène (39min15s)

Llob : Bienvenu au club si Ewigh nebdaw el khadma.(On commence le travail)

- Scène (42min16s)

Inspecteur Serdj : 37ans ,metzewdj (marié) ,sans profession ,5ans habs (de prison) pour acte mature sur mineur.

Lob : Hada makan ? (C'est tout ?)

- Scène (42min16s)

Inspecteur Serdj : Videur en cabaret les Limbes Rouges.

- Scène (51min 59sec)

Le témoin : Hedik la camionnette llih.

Cette camionnette là bas Terme en arabe dialectal qui signifie cette là bas

* On remarque aussi des mélanges entre l'arabe dialectal et l'arabe classique dans les exemples suivants :

- Scène (1h 20min 32 sec)

Llob : robama eaklytk nta fazda ?

- Scène (1h 21 min33s)

Si Leankabout : ana kount nahloum b djazair djazairiya madaris masajid eoulama.... Kount nahloum b djazair fakhouira bi intimaiha ila tarikha l madjid.

L'analyse

quantitative

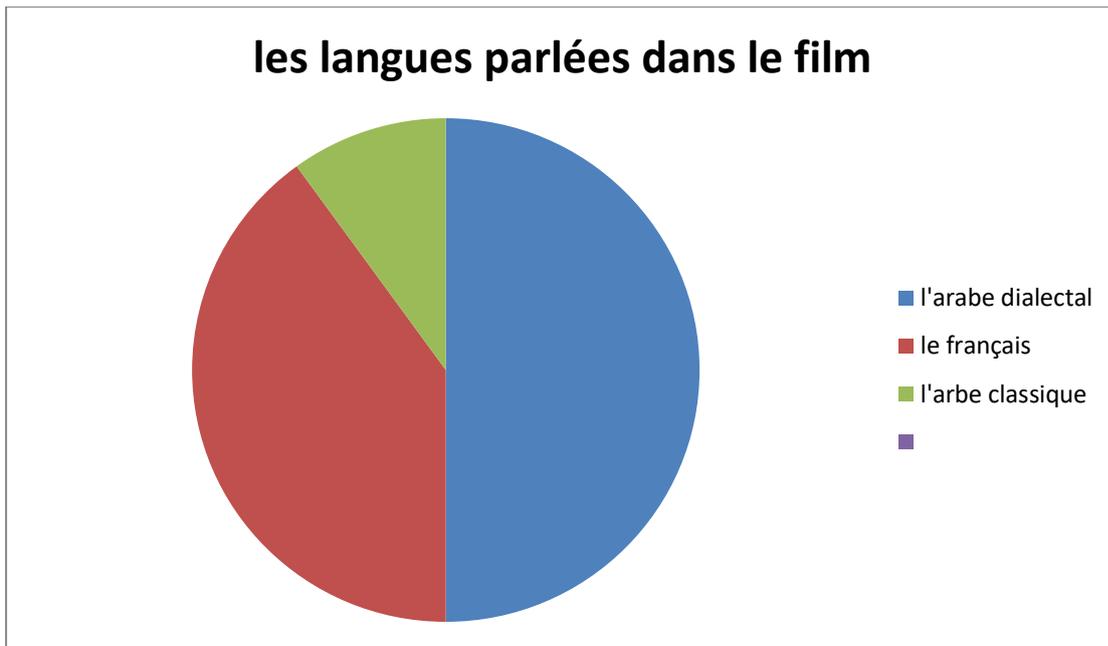
Suite à une analyse qui a consisté à confronter les représentations linguistiques et les représentations spatiales des informateurs, nous avons distingué deux types de langues.

La langue française (40%) utilisée par les acteurs algériens dans des endroits riches et chique contrairement à l'arabe dialectal (50%) qui se fait apparaître dans la vie quotidienne, et une minorité de l'arabe classique (10%) remarquée dans les endroits administratifs.

L'analyse qualitative :

L'arabe dialectal est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe .l'utilisation de l'arabe classique est devenu remarquable notamment après l'indépendance ce qui justifie l'arabisation du pays.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières étrangères notamment le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et post-coloniale.



Conclusion

La langue française, langue héritée du système colonial, occupe toujours une place importante dans notre société, le peuple Algérien continue à l'utiliser, dans tous les secteurs: social, économique, éducatif, artistique etc. Cette langue coexiste évidemment avec d'autres langues du pays qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique) ou non institutionnelles (l'arabe dialectal). La politique d'arabisation a fait une exclusion des langues pratiquées réellement dans la vie des algériens (arabe dialectal et le français).

La situation linguistique dans le film « Morituri » illustre bien cette réalité complexe et la richesse du système linguistique de ce grand pays.

Chapitre II

Les pratiques langagières

dans le film

Chapitre II

Introduction

Dans notre travail nous nous intéressons aux pratiques langagières et l'influence du français langue étrangère chez les acteurs du film et les phénomènes linguistiques qui en résultent.

L'étude est centrée aussi sur la manière dont nos locuteurs se représentent, définissent, et jugent leurs usages linguistiques noués et dénoués de l'alternance codique pour faire face aux différentes situations d'échanges dans leur quotidien.

1. Le contact de langues et les pratiques langagières

1.2. Le contact de langues :

Le contact linguistique s'intervient lorsque des locuteurs de deux ou plusieurs langues interagissent et s'influencent mutuellement. Il peut s'introduire aux frontières linguistiques, entre langues adstrats, ou à la suite d'une migration. Cette notion de contact de langue englobe toute situation en présence de deux ou plusieurs langues qui influencent le comportement langagier d'un individu, ou d'une communauté linguistique. Elle est au cœur du changement et de la variation linguistiques, en diachronie comme en synchronie, en degré des migrations, et aussi des ouvertures et des fermetures économiques, culturelles ou des projets politiques (colonisation, domination culturelle extérieure...). Il sera possible d'envisager les rapports entre les langues, entre les variétés d'une même langue et d'un point de vue synchronique ou diachronique.

1.2.1. *Le bilinguisme*

Nous disons bilinguisme là où un individu ou une communauté capable de s'exprimer et de penser sans difficulté en deux langues.) Nous trouvons cette idée chez le structuraliste Leonard Bloomfield qui considère qu'une personne bilingue, quand elle possède « *la compétence de locuteur natif dans deux langues* ». Bloomfield L. (1935)

Le bilinguisme est un phénomène mondial qui existe dans tous les pays où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues. Certains linguistes définissent le bilinguisme

comme l'utilisation de deux variétés de langues et distinguent ainsi entre bilinguisme, plurilinguisme et multilinguisme. D'autres, les utilisent comme synonymes. Larousse affirme que les trois concepts font aujourd'hui partie du vocabulaire de la sociolinguistique et sont utilisés de manière complémentaire.

1.2.2. La diglossie

La diglossie est une notion sociolinguistique développée par Ferguson (1959) pour décrire que les variétés d'une même langue sont employées dans différents domaines. Pour lui, la diglossie se présente quand il y'a deux langues l'une est prestigieuse pratiquée dans les situations formelles, les administrations etc. alors que l'autre est pratiquée quotidiennement dans des conversations informels.. Boyer. H (1996 p. 23) résume l'idée de Ferguson et il propose une certaine distinction entre les deux variétés existantes dans la même communauté en disant :

« Il existe une différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou de deux langues génétiquement étroitement apparentées, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : H est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé. Sa grammaire est plus complexe, en générale H seule dispose d'une codification linguistique (normativisation) élaborée. »

Boyer (1996, p. 23) nous fait comprendre que ces deux variétés (H) et (L) ne prouvent pas du même prestige. L'une se trouve dans des situations de communication formelles et l'autre réservée aux situations de communication informelles.

Le phénomène de la diglossie est aussi présent dans le film « Morituri » car il y'a deux langues : la langue française prestigieuse utilisée dans les administrations et la classe sociale riche et la langue arabe dialectale pratiquée quotidiennement dans les échanges conversationnelles chez les familles algériennes modestes

* Une conversation avec les riches :

- Scène (9min32s)

La femme riche : Commissaire Lob !savez vous que vous êtes mon romancier préféré ?

Ecoutez commissaire ! Je compte réaliser un gala bientôt chez moi...je serai ravie de vous recevoir...

Llob : merci !

-Scène (10min29s)

Lankabout :Votre vocation de romancier est incompatible avec votre métier.

* A l'administration :

-Scène (42min 03)

Inspecteur sirdj : La fille est inconnue, ses empruntes digitales n'ont rien donné.

Monsieur Lob avec sa famille :

- Scène (36min37s)

Le fils de Llob : Baba smahli ! (désolé, papa)

Lob : Maendi manasmahlak koulch ala jali (ne t'excuse pas, tout est de ma faute.)

Le commissaire Llob avec ses collègues :

- Scène (1h28min 57 sec)

Balak tbadel men el gourbi dyalek.

2. Les pratiques langagières

Nous pouvons définir la notion de pratiques langagières comme une production langagière d'un individu. C'est une production linguistique pure. C'est ce que nous pouvons trouver chez certains sociolinguistes comme Boutet J. (1995, p 267), qui pense que la notion de pratique langagière est une formation linguistique qui explique l'idée qu'il existe des rapports entre la société et ces pratiques. Dans ce cas, il défend son point de vu en disant : « La tâche que nous assignons à la sociologie est de décrire la formation langagière dans une formation sociale donnée, c'est-à dire un ensemble de pratiques langagières liées entre elles des rapports de domination, donc contradictoires ».

La notion de *pratiques langagières* est issue des recherches qui, dans les années 1970 en France, ne se définissaient pas encore en fonction de disciplines strictement marquées. Bien des chercheurs œuvraient à la fabrique d'une étude du langage à travers la

notion de *pratique* issue des théories marxistes. Celle-ci renvoyait aux « pratiques sociales » définies par la théorie matérialiste de Marx dans ses Thèses sur Feuerbach (1845-1887) (« *Toute vie sociale est essentiellement pratique. Tous les mystères qui détournent la théorie vers le mysticisme trouvent leur solution rationnelle dans la pratique humaine et dans la compréhension de cette pratique* »). Ainsi, le langage, en tant que praxis, ne dit ou ne reflète pas le réel mais constitue une activité qui le modifie et le transforme.

Cet abordage nous fait croire qu'il y a des points communs entre ces auteurs, ou bien, ils défendent tous qu'il y a contact de langues et que ces langues en contact exercent des influences les unes sur les autres.

Dans notre travail, nous voudrions bien suivre cette ligne pour analyser ces faits présents dans le film *Morituri* et plus concrètement entre ses personnages où les acteurs sont en contact avec plusieurs langues (surtout l'arabe dialectal et le français) et que le contact de ces langues résulte de différents phénomènes linguistiques.

3. L'alternance codique

3.1 Définition de l'alternance codique

On parle d'une alternance codique lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Dans cette situation nous ne parlons pas d'interférence mais, nous pourrions dire qu'il s'agit de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre.

L'alternance codique est un phénomène qui résulte du bilinguisme et du contact de langues. Cette notion est issue des travaux de Gumperz (1989) qui est considéré le principal initiateur. Ce phénomène surgit lorsqu'il y a un passage d'une langue à une autre. Il permet au locuteur de passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre. De ce fait, Gumperz (1989, p57) le définit comme : «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. L'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent, ou apparaître à l'intérieur d'une seule phrase*».

Calvet J.L. (2003, p 28) dit: « *Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues*». Dans cette optique, il est question de se rendre compte des structures morphologiques et syntaxiques des deux langues. Les énoncés alternés doivent répondre aux normes d'une des deux langues.

On considère donc, qu'un locuteur est bilingue lorsqu'il alterne deux ou plusieurs langues dans son énoncé, selon Hamers et Blanc (1997) : « *L'alternance de codes (code switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux. Cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale.* »

Beaucoup de travaux ont porté sur l'alternance codique, et plusieurs modèles ont été proposés. Afin de définir les types de l'alternance codique qui se trouvent dans notre corpus constitué d'un ensemble d'énoncés, nous nous sommes basées sur la typologie de Poplack.

L'usage de l'alternance codique est remarquable dans les conversations de ce film en effet les acteurs Algériens qui communiquent principalement entre eux en arabe dialectal et utilisent notamment des expressions et des mots en français.

Poplack S. (1980), d'après son étude sur l'alternance codique (espagnol/anglais) dans les pratiques linguistiques de la communauté portoricaine résidant à New York, à distinguer trois (03) types d'alternance codique : il s'agit de l'alternance intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

3.2. Les types de l'alternance codique

- La première alternance dite intra-phrastique est caractérisée, selon Poplack, «*par l'existence de deux structures syntaxiques des deux langues dans une même phrase* » (1988 : 23). Ce type est très fréquent dans les pratiques langagières bilingues et plusieurs chercheurs lui ont accordé de l'importance. Prenons des exemples tirés de notre corpus :

- Scène (20min05)

Anissa: **Wch thab ngoulek**, Sabrina est une fille gatée, **tmaskhar bezzaf b nas** (Que veux tu que je te dise ? elle adore emmerder le monde .)

- Scène (22min 49s)

Monsieur Ghoul : **Ylik ydiroulek rask f talaja commissaire**, j'ai exigé la plus totale discrétion.

(Il faut vous foutre la tête dans un frigo.)

- La deuxième alternance est appelée inter-phrastique elle correspond à l'usage alternatif de deux langues au niveau d'unité plus longues de phrases ou de segments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

Nous illustrons à partir de notre corpus :

✓ **L'alternance inter-phrastique au sein du message du même interlocuteur**

Commissaire Abdine : Là ou tu laisses un doigt, là où tu laisses trainer le pied, **tesha chwiya rak ghabart**, on viendra ensuite te ramasser la petite cuillère.

Exemples :

- Scène (42min16s)

Serdj : metzewdj (marié), sans profession ,5ans habs (de prison) pour acte mature sur mineur.

- Scène (14min09s)

Monsieur Ghoul Malek : **Khayartek bah lhkaya matantacharch**, à vous de le jouer, merci vous pouvez disposer. (Je vous ai choisi pour ne pas que cette histoire s'ébruite)

- Scène (19min55s)

Anissa : Il a un chauffeur qui roule en mercedes noire, sûrement bach yban mlih. (Sûrement pour qu'on le remarque)

- Scène (23 min17s)

Lino : Bon, je résume : Sabrina Malek, blonde, les yeux verts, tezghod bezaf (Bouge trop)

- Scène (29min42s)

Le directeur de la police : Wekta testaekal Lob ! Dès que j'ai le dos donné, tu t'arranges à chambouler la ille. (Quand vas-tu t'assagir ?bon sang !)

- ✓ **L'alternance codique dans les conversations de plusieurs interlocuteurs,**
comme on peut trouver notre corpus :

- Scène (1h 28min 05sec) :

Tu as failli gâcher ma soirée habibou.

Llob : Mara okhra nrad bali, yekhi haka Didi.

- Scène (1h 28min 05sec) :

Commissaire Abdine : J'espère que je ne te réveille pas.

Commissaire Llob : Non, rani fel bureau.

- Scène (1h 48 min 28sec)

Le ministre Houbel: C'est quoi ça commissaire ?

Commissaire Llob : Heda ktab a sayidi.

- Et la dernière est une alternance dite extra-phrastique, elle apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et dictons. Ces derniers insérés à n'importe quel point de la phrase, dans des segments monolingues et servent à ponctuer le discours.

Prenons par exemple :

- Scène (23min05s)

L'officier : Putain, lazam nateawnou (on doit se serrer les coudes).

- Scène (55 min 40sec)

D'accord, ani meak. (D'accord, je suis avec toi.)

- Scène (55 min 17 sec) :

Serdj : Il y a peut-être un rapport.

Llob : w hedi elah ?

3.3. Analyse des types d'alternance codique

L'alternance codique inter-phrastique

✓ **L'alternance codique dans le message d'un même locuteur**

Exemple	Traduction	Transcription phonétique
Sid el eankabout : Si vous pouviez manipulez votre plume avec autant des ailes comme votre langue commissaire. Kima ykoul l mtal : l klam l'rjal w lsan l nsa.	Tu connais le proverbe : La plume est aux hommes, la langue aux femmes	[kima ykul l mtal l qlam l nsa w lsan l rdzal]
Da Achour : Ya Ibrahim kima ykoulek , celui qui voit loin voit grand.	Ibrahim, comme on dit	[ja ibrahim kima yqululek]
Serdj : W kayna haja teni , il a été arrêté en octobre quatre -vingt- huit wechkoun kan l'bras droit teo Mourad Atti.	Et il y a une autre chose aussi.	[w kajna adza teni] [weʃkun kan l bra drwa teʃ murad ati]
Serdj : La fille est inconnue au patriote, ses empreinte n'ont rien donné , w hedak requin wesmou dahou Lamine wehd w tlatin sna.	Et ce requin là il s'appelle Dahou Lamine , il a trente et un ans.	[w adak rek wsmu da lamin w d w tlatin sna]
Le directeur : Asmae hedak l ghoul li meak ,	Ecoute, ce monstre qui est avec toi,	asmaʃ dak l ul li mʔak

t'es sûr qu'il a toute sa tête ?		
Le directeur : A cause de toi, el koul rahom ywarouna besboe.	Tout le monde nous montre avec le doigt.	[l kul rahom ywaruna b sbof]
Serdj : Etofla kan elabalha bsabab mawt weld eamha elle avait peur.	La fille savait mais ç cause de la mort de son cousin	[tofla kan flabaha b sbab mawt weld famha]
Llob : Barkana mn tbahlil taek, tu as lu le BRQ?	Arrête tes conneries,	[barkana mn tbahlil tafak]
Ghoul Malek : W Zid benti emorha ma tghib blama tkhali wsaya, et elle s'est servive d'un téléphone aussi, à vous de jouer. Merci commissaire, vous pouvez disposer.	Et ma fille ne s'absente jamais sans prévenir.	[w zid benti fmorha matyib blama txali wsaja]
Lino : Tu as dis ça, mais t'en sais rien jamais de rouquine dans ta vie, elabali beli yaejabha lhal hna njibha.	Je sais qu'elle va aimer, je la ramènerai ici	[flabali beli jafdzabha l hal]
Hekda betswira sahla, la folle qui traîne souvent avec Anissa.	Comme ça avec la photo c'est plus facile,	[hekda betaswira sahla]
Tu n'as pas de photo bla lahya ?	Sans barbe ?	[bla lahya]

Anissa : Il a un chauffeur Albinos qui roule en Mercedes noire, d'ailleurs c'est marrant blanc sur noir, sûrement bech yban mlih.	pour qu'on le remarque	[beʃ jban mlih]
Anissa : C'est bizarre, kount hasbathom khwatat.	Je pensais qu'elle des sœurs	[kunt hasbathum xwatat]
Ghoul Malek : Ylik ydiroulek rassekf talaja commissaire, j'ai exigé la plus totale discrétion.	Il vous vous mettre la tête dans un frigo	[jlik jdirulek rasek f taladʒa]
Ghoul Malek : Et bien c'est fini, ekhdam wehdak.	Travaille seul.	[ɛxdam wehdak]
Iblis : On est en guerre putain, lazem nateawno.	On doit s'aider	[lazem netʕawnu]
Entrez, tfadlo riho.	Installez-vous.	[Tfadlu rijhu]
Le directeur : Wekta tastaekal Llob wektah ya dine rab, dès que j'ai le dos tourné tu t'arranges à chambouler la ville.	Quand vas-tu t'assagir ? Bon sang !	[wekta tastaʕkal wekta ja din rab]
Le ministre : Taisez vous, je vous rappelle que vous êtes soumis à des obligations de réserve, on	Il faut que tu saches que vous vous êtes mis pas mal de monde à dos mais je vais vous donner une	[lazem taʕraf beli ktir men nes b tafahat teʕak rahi dadak wa lakin rajh naʕtik forsa wehda oxra temhi]

<p>aurait jamais dû vous laisser publier de tel bêtise, lazem taeref beli ktir mn nes b tafahat taek rahi dadak wa lakin rayh naetik força wehda okhra temhi fiha l ghalatat dyalek, expliquez –le</p>	<p>autre chance pour effacer tes erreurs.</p>	<p>fiha l yalatat djalek]</p>
<p>Si eleankabout : Wech rani nchouf ? que vois-je ?</p>	<p>Que vois-je ?</p>	<p>[wɛʃ rani nʃuf]</p>
<p>Llob : Ça se pourrait, kifeh hata dort fi halek ?</p>	<p>comment tu as changé d'avis ?</p>	<p>[kifeh hata dort fi halek]</p>
<p>Llob : Elabalna beli roht ghlat fima yaxos les cent vingt millions de dollars.</p>	<p>On sait que vous portiez le chapeau en ce qui concerne</p>	<p>[ʃlabalna beli rot ɣlat fima yaxos]</p>
<p>Cimmissaire Abdine : C'est la première fois que j'enquêtai à ce niveau, daru l moustahil bech nhabas</p>	<p>Ils ont fait tout leur possible pour que j'arrête.</p>	<p>[daru l mustahil beʃ nhabas]</p>
<p>Doba : Chouf heda Abou Kalyps chkoun houwa wech ykoun ? C'est une cellule cancéreuse qu'il faut dépister, localiser et extraire w f esouk makanch ahssan men</p>	<p>Tenez cet Abou Kalyps c'est qui ou plutôt c'est quoi ?</p>	<p>[ʃuf ʃkun hada abu kalips ʃkun huwa wɛʃ ʃkun [w f ɛsuk makanʃ ahsan men komiser lob]</p>

l'commisaire Llob.		
Doba : Rani eiyen min fadlk tedkhol l darek c'est un conseil d'ami.	Je suis fatigué, s'il vous plait rentrez à la maison	[rani řijan min fadlek edxol l darek]
Doba : Had l'affaire tkila elik matkdrhach, vous faites pas le poids.	Cette affaire est trop lourde	[had l afer tqila řlik]
C'était pas prévu habibou, lazemni drahem.	J'ai besoin d'argent	[lazemni drahem řabibu]
Serdj : Enfin, il avait un sérieux problème. L'moumarida nteeo hiya Anissa.	Son infirmière c'est Anissa.	[l mumarida nteřo hiya anisa]
Serdj madharch, il est porté disparu.	Serdj est disparu	[serdř madharř]
Commissaire Abdine: khlas Llob garit, je ne suis plus dans le coup.	Ça y est, stop !	[Xlas lob garit]
Commissaire Abdine : Tu te demandes si je n'aurais pas fait mieux de rester chez les dingues et ben ngoulek eandek lhak lakin b nesba liya hakda w la ktar.	Je te dis tu as raison mais pour moi ça ou autre chose, c'est pareil.	[ngulek řandek lřaq lakin b nesba lija hakda w la ktar]
Commissaire Abdine : Mateayich rohek, goutlek je ne suis plus	Ne te fatigue pas je t'ai dis	[matřajř rohek gutlek]

dans le coup.		
Commissaire Abdine : w Dok madabik tkhalini, c'est l'heure de prendre mes pilules.	Maintenant laisse- moi	[dok madabik txalini]
Commissaire Abdine : Thab nanshak akhtik, tu n'es pas de taille.	Si tu veux un conseil reste loin de ça	
Lino : Nseyiw m3ah l'article cent vingt.	Nous essayons avec lui	[nseyiw m3ah]
Commissaire Llob : Tu as appris de nouveaux mots ! nta nos kamya madkhlch rohek.	Toi reste en dehors de ça, nabot	[nta nos kamja madxlj rohek]

✓ L'alternance inter-phrastique entre deux interlocuteurs

Exemple	Traduction	Transcription phonétique
<p>Lino : Zouj mdaras, masnae mahroukin, gantra mplastikiya w rabea w tlatin boto.</p> <p>Llob : Pertes humaines ?</p>	<p>Deux écoles, une usine brûlées, un pont plastifié et trente quatre poteaux.</p>	<p>[zudʒ mdaras masnaʃ maħrukin gantra mplastikija w rabʕa w tlatin boto]</p>
<p>Llob : Ana tenik eandi khadma bezzaf.</p> <p>Le directeur : C'est un ordre !</p>	<p>Moi aussi j'ai beaucoup de travail.</p>	<p>[ana tenik ʕandi xadma bezzaf]</p>
<p>Madame Fatima : Commissaire Llob enfin devant moi en cher et en os, ce qu'il me tardait de vous rencontrer savez vous que vous êtes mon romancier préféré ?</p> <p>Llob : Raki tmaskhri ?</p>	<p>Tu rigoles ?</p>	<p>[raki tmasxri]</p>
<p>Le directeur : Je t'autorise pas de me tutoyer, je suis le directeur.</p> <p>Llob : Nta faregh, zbel, fakya fazda, wlid hram.</p>	<p>Tu es un moulin à vent, un pantin, un fruit confit de médiocrité</p>	<p>[nta fareɣ zbel fakja fazda wlid hram]</p>
<p>Le ministre : C'est quoi ça commissaire ?</p>	<p>C'est un livre monsieur.</p>	<p>[heda ktab sajadi]</p>

Llob : Heda ktab sayidi.		
Llob : Asmae eayati mena ela nos seea. Commissaire Abdine : C'est extrêmement important Llob.	Ecoute, appelle-moi dans une heure.	[asmaɕ ɕajatli mena ɕla nos seɕa]
Commissaire Abdine : J'espère que je ne te réveille pas. Commissaire Llob : Non, rani fel bureau.	Je suis au bureau.	[rani fɛl byro]
Doba : et qu'est ce qu'il pense commissaire Llob ? Llob : ndan beli stghalo bik.	Je pense qu'ils t'ont manipulé.	[ndan beli styalo bik]
Le garçon : Tu as failli gâcher ma soirée Habibou. Commissaire Llob : Mara okhra nrad bali Didi	Je ferais attention une autre fois Didi	[mara oxra nrad bali didi]
Serdj : Tu serais pas magicien par hasard ? Omar Malkom : jitou tadouni wela tahadro meaya ?	Vous êtes venus me prendre ou me parlez ?	[ɖzitu taduni wela tahadro mɕaja]

✓ L'alternance codique intra-phrastique

Exemple	Traduction	Transcription phonétique
Serdj : Jabo zouj eibad c'étaient des faux laebo bina w khlas.	Ils ont ramené deux gars Ils ont	[dʒabu zuɖʒ ʕibad] [laʕbu bina w xlas]
Serdj : j'ai vérifié eala kouli hal on pas le choix.	Dans tous les cas	[ʕala kuli ʕal]
Commissaire Abdine : J'ai cinquante-deux ans tamn drari pas un sou de côté chkoun y3ayachhom ? nta ?	Huit gosses qui me les ferait vive ? Toi ?	[tamn drari] [ʃkun jʕajaʃhum nta]
Llob : Ida tetkalam ela l'opportunsme, l'illustration teeo rahi mgabltni.	Si tu parle de ... son illustration est devant moi.	[ida tetkalam ʔla] [teʕo rahi mgabltni]
Lino : C'est sympa le coin hnaya, kech nhar naerad la rouquine teei.	Un jour j'inviterai ma rouquine	[hnaja keʃ nhar naʕrad] [teʔi]
Lino : ça fait quinze jours, doka eraft wahda rouquine.	Maintenat je connais	[doka ʕraft weʕda]
Commissaire Abdine : Ana khlas chtaht w rmit lmharem, je dors quand je	Moi, j'ai rendu mon	[ana xlas ʃtaht w rmit lmharam]

<p>veux me lève quand je veux, walaw ghalk ela rohi eaych mhani khir menli ana ntmacha w khayf mn khyali</p>	<p>tablier</p> <p>Même si je ne sors pas tous les jours moi-même je suis tranquille mieux que prendre mon ombre pour un terroriste.</p>	<p>[walaw yalaq ʕla rohi mhani xir menli nemʕi w ana xajf men xjali]</p>
<p>Commissaire Abdine : Là où tu laisses un doigt là où tu laisses trainer le pieds, tasha chwiya rak ghabart on viendra ensuite te ramasser la petite cuillère b nesba lihom enta w dabana kif kif, ils t'écraseront comme ça juste avec deux doigts.</p>	<p>Pas le temps pour réaliser la gravité de ton imprudence.</p> <p>Pour eux tu es une mouche.</p>	<p>[tasha ʕwija rak yabart]</p> <p>[b nesba lihom enta w dabana kif kif]</p>
<p>Lino : En fait, rana tearafna ela hedak siyed li tnqtl hedak nhar, wesmo Djamel Armad, c'était un poète.</p>	<p>On a trouvé l'identité de la personne tué l'autre jour, elle s'appelle Djamel Armard</p>	<p>[rana tʕarafna ʕla hedak li tnqtl hedak nhar wesmu dʒamel armad]</p>
<p>Omar Melkoum : W déclara déjà beli yektl ghir les intellectuels.</p>	<p>Et il a déclaré déjà qu'il tue que les intellectuels.</p>	<p>[w declara beli jeqtl yir]</p>
<p>Serdj : W kayna haja teni , il a été arrêté en octobre quatre-vingt-huit w chkoun l bras droit teo ? Mourad Atti.</p>	<p>Et il y a une autre chose ...</p> <p>qui est son bras droit ? Mourad Atti.</p>	<p>[w kajna aja teni]</p> <p>[ʕkun l bra drwa teʕo murad ati]</p>

<p>Lino : Trois collègues, askri, chikh tee msid, w kayen teni quatre pompiers rahou yrecupiriw cadavre piégé.</p>	<p>un soldat, un enseignant à l'école, et il y a aussi quatre pompiers qui allaient récupérer un cadavre piégé.</p>	<p>[ʃaskri xif tɛʃ msid w kajɛn tɛni] [rahu jrekypiriw]</p>
<p>Llob : l'falisa c'est sûr w slat fard ealik.</p>	<p>La valise ... et la prière est une obligation</p>	<p>[l faliza] [slat fard ʃlik]</p>
<p>Llob : Fel wakt heda nkhafou bezzaf ela les écrivains, w elach ma tebdach b nefsak w tkis définitivement l kalam teak heda ?</p>	<p>Dans ce temps on a peur pour les écrivains pourquoi tu ne</p>	<p>[fel waqt heda nɛxafu bɛzaf ʔla] [w ʃlɛʃ ma tabdaʃ b nɛfsak w tqis] [l qalam tɛʔak hɛda]</p>

✓ L'alternance codique extra-phrastique

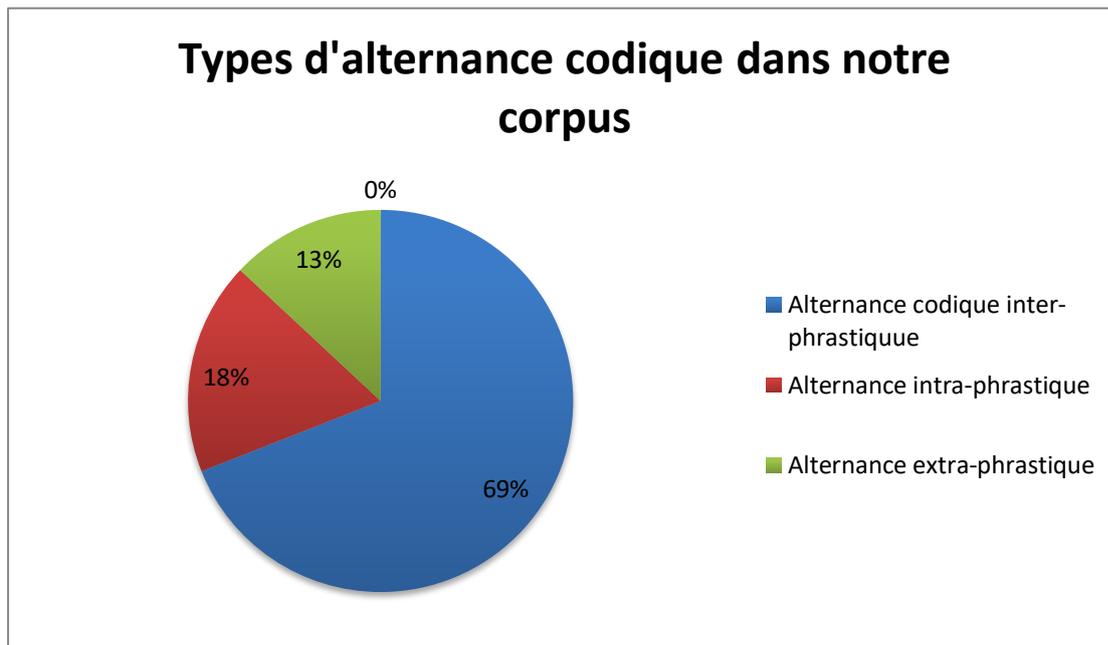
Exemple	Traduction	Transcription phonétique
Llob : Easlama retraité.	Salut	[ʕaslama]
Commissaire Abdine : Donc maendek ma teleab meana koun sarih.	tu n'as pas à mentir sois franc	[maʕandak ma talʕab mʕana kun sarih]
Tu me déçois kho.	frère	[xo]
Llob : Ya khoya je fais ce que je peux.	Mon frère	[ja xoja]
D'accord, ani meak.	Je suis avec toi	[ani mʕak]
Commissaire Abdine : Et voilà, ham jaw	Ils sont venus	[ham dʒaw]
Lino : Saha commissaire Dine	Salut	[saħa]
Je t'emmerde ntaya.	Toi	[ntaja]
Eh ! Lino, eambalek wech ysir l nes li ykhadmo ekoulhom bezzaf ? yzid eandhom wled frats.	Tu sais qu'est ce qui se passe pour les gens qui s'inquiètent trop, ils auront des enfants chauves.	[ʕambalak weʃ jsir l nes li yxadmu ʕqulhom bezaf jzid ʕendhum wled frats]
Llob : Allah ghaleb , il est né avec.	Non	[alah ɣaleb]

Analyse quantitative

Afin de réaliser l'analyse quantitative de notre corpus, nous nous sommes basées sur la typologie de Poplack pour définir les types d'alternance codique se trouvant dans notre corpus qui s'agit des extraits du film constitués de 70 énoncés.

Alternance inter-phrastique	Alternance intra-phrastique	Alternance extra-phrastique
59	12	9
69%	18%	13%

Tableau 1 : Les types d'alternance codique



Analyse qualitative des résultats obtenus

Comme nous avons pu constater les trois types d'alternance sont présents dans notre corpus avec différentes fréquences.

En 1^{ère} position, nous constatons que l'alternance de type inter-phrastique, c'est à dire l'usage alternatif de deux langues au niveau d'unité plus longues de phrases ou de segments

de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs, est plus répandue. Prenons l'exemple du commissaire Abdine qui parlait au commissaire Llob de l'affaire de la mafia en lui disant : « **thab nanshak akhtik** » qui veut dire : tu **veux que je te conseille reste loin de ça**, tu n'es pas de taille. Dans cet exemple on remarque que l'énonciateur qui est le commissaire Abdine un bilingue qui maîtrise parfaitement les deux systèmes linguistiques, l'arabe dialectal et le français, en s'adressant au commissaire Llob qui lui aussi bilingue commence son discours en arabe dialectal sa langue maternelle puis le continue en français langue étrangère et donc il pratique une alternance inter-phrastique. On trouve ce type aussi dans les énoncés entre deux locuteurs, comme lorsque Llob a refusé d'aller à l'évènement dont son directeur lui parle en disant « **ana tenik eandi khadma bezzaf** » (moi aussi j'ai beaucoup de travail) et que son directeur lui répond : c'est un ordre !

Ce type d'alternance est utilisé dans un énoncé d'un même locuteur ou de deux locuteurs pour une grande facilité d'élocution et un enchaînement de phrases qui se fait de manière fluide et flexible entre les acteurs bilingues qui maîtrisent les deux systèmes linguistiques.

En deuxième position, vient l'alternance intra-phrastique qui veut dire l'insertion de segments courts d'une langue B dans une phrase en langue A. Prenons l'exemple du commissaire Llob qui s'adressait à l'acteur du théâtre en lui disant : « **l'falisa c'est sûr w slat fard ealik.** » (La valise c'est sûr, et la prière c'est une obligation pour toi.) Dans cet exemple le locuteur utilise le français « c'est sûr » dans un énoncé en arabe sans pour autant transgresser les règles grammaticales.

Ce type d'alternance est moins présent dans les propos des acteurs de notre corpus parce que ceux-ci ont des compétences dans les deux langues et communiquent le plus souvent dans une des langues et quand ils pratiquent ce type est de façon spontanée.

En dernière position, on trouve l'alternance dite extra-phrastique c'est-à-dire la présence d'expressions idiomatiques, expressions figées ou proverbes appartenant à une langue B dans une phrase en langue A. Exemple : quand le commissaire Llob salue le commissaire Abdine en lui disant : « **Easlama** retraité. » ce type est présent chez les gens maîtrisant moins l'une des deux langues ce qui n'est pas le cas de nos locuteurs. Ce qui justifie la rareté de ce type dans notre corpus.

4. L'emprunt

4.1. Définition de l'emprunt

Le mot emprunt représente l'utilisation d'une personne d'un mot ou d'une expression d'une langue dans sa propre langue ou bien dans une conversation monolingue.

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. » (Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973).

La première définition prise est celle fournie par Dubois et Al. Pour ces derniers :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-dire d'une manière générale toute les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration). » (Dubois et Al., 1989, p : 188).

On trouve plusieurs exemples d'emprunt dans notre corpus et on en cite quelques uns :

- Scène (1h 28min 57 sec)

Abdine : Ils t'ont attrapé les snipers.

Terme anglais qui signifie tireur embusqué

- Scène (52 min10 sec)

Le témoin : Ana smaetha fel radio.

Je l'ai entendu à la radio.

- Scène (1h 18 min 20sec)

Lino : Stop ! nseyiw m3ah l'article 120. (Terme anglais qui signifie arrête)

Arrête. On essaye avec lui l'article 120.

-Scène (1h 40 min)

Lino : Haya ok !

Terme anglais emprunté en français qui signifie d'accord !

-Scène (1h 40min 49 sec)

Commissaire Abdine : Il chassait uniquement [...] haut fonctionnaires, officiers, littéraliste, émir...

Mot en arabe qui signifie prince.

Compte tenu de la longue période de colonisation (132ans), il n'est pas surprenant de constater que le français constitue une source abondante d'emprunts

Donc, voici quelques mots empruntés de la langue française :

-Scène (5min59s)

Llob : Roh haya yjouz l'orage hada. (Fais-toi oublier quelque temps).

- Scène (8min48)

Llob : Men katrat les nerfs.(c'est les nerfs)

Hadj Garne : Mouchkel dyalek la stagnation.(ton problème c'est la stagnation)

- Scène (14min02s)

Llob :Rahi 10 tae lil madabiya nedkol kbal couvre feu.

(Il est plus de 22h,j'aimerais rentrer avant le couvre feu)

- Scène (17min20)

Lino :Kch nhar naerad la rouquine taei(faudra que j'invite ma rouquine).

- Scène (30min10s)

Le directeur de la police :Arfed téléphone ...wla ndirrk mise à pied.(appelle-le...ou c'est la mise à pied)

- Scène (36min 16s)

Lob : Nwajad la retraite ntaei.(je prépare ma retraite)

Lino : W la carrière dyalek ki rak hab tweli divisionnaire rak hab troh ?

(Et ta carrière !tu es preque divisionnaire)

-Scène (38min41s)

Lino : Habit tgoul nta tête brulée ?(alors tues une tête brulée ?)

La secrétaire :Samhouli ila kalaktkoum ,kayan un mot maeraftch nakrah.

(Excusez moi de vous déranger, il y'a un mot que je n'arrive pas à lire)

-Scène (40min14s)

Le vendeur :Hadak meli daweh commissariat gale'oulou lahya...)

(Depuis qu'on a épilé sa barbe au commissariat...)

-Scène (47min56s)

Tahar : 3 drari marda w yamahom détraquée....

(Avec 3 gosses épileptiques,une femme détraquée...)

4.2. Tableau récapitulatif des emprunts utilisés dans le film

Unité lexicale	Langue de vulgarisation (emprunteuse)	Sens latéral en langue ciblée	Domaine d'utilisation
commissariat	français	centre de police	politique

la morgue	français	endroit où l'on expose les cadavres	social
Asmahli	arabe classique	je m'excuse	social
Tout	français	ensemble	social
Djana	arabe classique	le paradis	religieux
Coiffeur	français	celui qui coupe les cheveux	social
Tfadal	arabe classique	vous désirez	social
villa	français	maison chique	social
criminel	français	qui est coupable d'un crime	politique
ordre	français	consigne ou bien interdiction	politique
kofar	arabe classique	infidèle	religieux
imam	arabe classique	pèlerinage musulman	religieux
khatira	arabe classique	catastrophe	social

maydan	arabe classique	domaine	social
moustawa	arabe classique	niveau	social
mabdaa	arabe classique	principe	social
pressing	anglais	ou on lave les linges	social
Tatkelem	arabe classique	tu parles	social
soltan	arabe classique	patron	social
smana	espagnole	semaine	social
lazem	arabe classique	obligatoire	social
la rouquine	français	femme aux cheveux roux	social
sureté nationale	français	la police	Social et politique
chauffeur	français	celui qui conduit une voiture	social

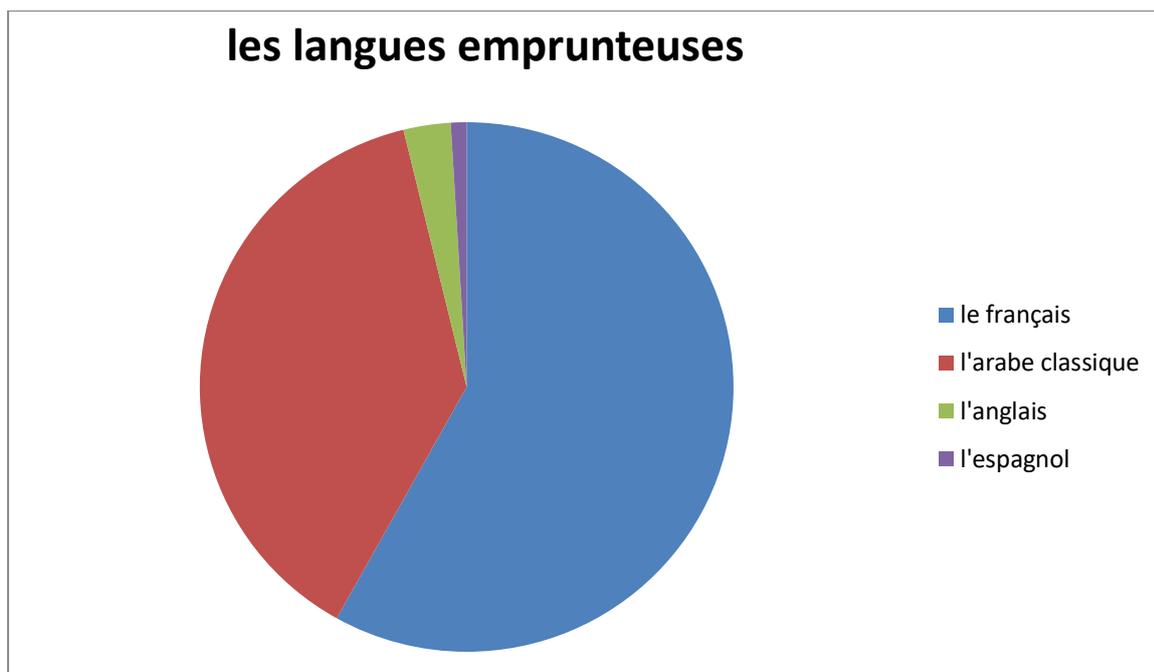
Sahra	arabe classique	fête	social
bizarre	français	qui s'écarte de l'ordre commun	social
désolé	français	triste, déçu, affligé...	social
tféctih	français	affecter	social
familla	français	la famille	social
al khir	arabe classique	le bien	Social
Kadiya	arabe classique	la cause	social
abadan	arabe classique	jamais	social
hiérarchie	arabe classique	organisation qui précise les relations Ascendantes du pouvoir	social
toilette	français	des installations sanitaires pour faire ses besoins	social
fitna	arabe classique	mignonnerie	social

tabaan	arabe classique	bon sang	social
privé	français	particulier	social
couvre feu	français	interdiction à la population de circuler dans la rue durant une période précise	Politique et social
tête brulée	français	intelligent	social
yrécupériw	français	ils récupèrent	social
garit	français	J'ai garé a voiture	social
téléphoni	français	J'ai téléphoné	social
lakin	arabe classique	mais	social
el Hadj	arabe classique	celui qui fait le pèlerinage musulman	religieux

camionnette	français	petit camion	social
-------------	----------	--------------	--------

corps	français	l'organisme de l'être humain	social
le mois	français	espace de temps	social
kdaw	arabe classique	tuer	social
télévision	français	appareil pour transmette des images (téléviseur)	social
intégriste	français	relatif à l'intégrité de la tradition religieuse	religieux
silahek	arabe classique	ton arme	politique
marché	français	lieu public réunissant les marchands et les vendeurs	social
article	français	arrêté	social
électroménager	français	outils pour couvrir les besoins domestiques	social
bureau	français	endroit de travail	social
retraité	français	qui touche une pension de retraite	social

registre de commerce	français	registre qui regroupe les informations d'une entreprise	social et économique
d'accord	français	ça roule, ça marche	social
cassette vidéo	français	Support magnétique contient un vidéogramme	artistique
mot	français	succession de sons dans les langues parlées	social
radio	anglais	appareil émetteur et récepteur de radiocommunication	social et artistique
émir	arabe classique	le patron	social
mousel	arabe classique	feuilleton	social
mazal	arabe classique	pas encore	social
barbe	français	ensemble des poils recouvrant le menton	social
sursis	français	délai, remise	social



Analyse quantitative

Après avoir analysé des passages et des conversations des personnages du film qui parlent en arabe dialectal, nous avons constaté plusieurs mots empruntés de plusieurs langues dont les mots empruntés du français représentent un pourcentage de (61%), des mots empruntés de l'arabe classique de (40%), (3%) pour l'anglais et (1%) pour l'espagnol.

Analyse qualitative

D'après l'analyse quantitative, nous avons remarqué que la majorité des mots sont empruntés soit de l'arabe classique ou du français. Ceci dit la dominance de la langue française dans les pays africains notamment l'Algérie et cela revient à l'existence du colonisateur une longue période qui dure 132 ans.

4.3. *Le code mixing ou mélange des codes*

Le mélange codique ou le code mixing est l'usage d'éléments d'une langue parlée (phonétique, syntaxique, lexical) dans une autre langue parlée. Les sociolinguistes affirment la dominance de l'utilisation de ce phénomène dans les pratiques langagières des algériens. Dans le code mixing, les locuteurs algériens se servent de tout ce qu'ils possèdent comme bagage linguistique. Ils l'utilisent de manière spontanée et non consciente pour combler leur manque linguistique.

HAMERS G.F et Blanc M. (1994, p.89) soulignent à propos du code mixing :

« A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching . »

Ce phénomène fait partie des emprunts qui est le mélange entre une partie d'un lexique et une autre et cela se voit parfaitement dans les exemples suivants :

Ce phénomène fait partie des emprunts qui est le mélange entre une partie d'un lexique et une autre et cela se voit parfaitement dans les exemples suivants :

-Scène (2min41s)

Lino : Kayan quatre pompiers raho yrécupériw un cadavre piégé.

(Quatre pompiers en récupérant un cadavre piégé)

-Scène (22min)

Monsieur Ghoul : Matadenach familla taei.

(ne cherchez pas du coté de ma famille..)

-Scène (23min21s)

Lino :Matakderch tféctih l kech service ?

(Tu ne peux pas le muter loin d'ici ?)

-Scène (57min 20sec)

Commissaire Abdine : Khlas garit je ne suis plus dans le coup.

C'est fini. J'ai garé, je ne suis plus dans le coup.

-Scène (1h 14 min)

Llob : Téléphoni l weld 3ami f Béjaia.

(Téléphone à mon cousin à Béjaia.)

-Scène (1h 30 48 sec)

L'mafia politico financière Llob.

-Scène (1h34min 34sec)

Makanch ahssen men l'commissaire Llob.

Il n'y a pas mieux que le commissaire.

- Scène (1h 30 min 20 sec)

Lakin elhadj ja 3andi lel bureau.

Mais el Hadj est arrivé chez moi au bureau.

- Scène (1h38 min 32sec)

Hediya nediha n'exposiha f l'musée intenationnal.

Celle-ci je la prends pour l'exposer dans le musée international

- Scène (1h 40 min 26sec)

Rak chayf hedik l'firma abandonnée ?

Tu vois cette ferme abandonnée ?

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous avons essayé de voir enfin comment l'alternance et la pratique du métissage arabe/ français (emprunts et code mixing) sont utilisées par ces acteurs comme une stratégie d'affirmation identitaire, surtout dans l'espace prestigieux. En effet, nous avons démontré comment ces représentations se développent par le contact de l'individu avec la société.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre mémoire a pour but de déterminer les différentes pratiques linguistiques présentes dans notre film intitulé « Morituri » adapté de la littérature algérienne de son auteur principal Yasmina Khadra qui a décrit la société algérienne plurilingue.

Notre travail ne s'agit ni d'une comparaison entre roman et cinéma, ni d'une étude du film en lui-même, car il relève dans ce cas du domaine du cinéma. Nous nous sommes intéressés aux pratiques langagières des personnages qui existent entre les personnages dont la pluparts sont des intellectuels bilingues et aux phénomènes linguistiques qui en découlent.

L'étude sociolinguistique des pratiques langagières dans le film, nous a permis de déterminer la variation des phénomènes linguistiques présents en Algérie et la complexité de la réalité linguistique en Algérie dans cette période de guerre civile. Le cinéma est la représentation d'un scénario écrit qui reflète toujours la réalité d'une société.

Robert BRESSON, réalisateur français, déclare : « *Un film ce n'est pas un spectacle, c'est d'abord une écriture, il s'agit de traduire en image et en sons, des faits vécus par un personnage.* » Et c'est le cas de notre film qui a transmis les événements de la période noire en Algérie, et les pratiques langagières durant cette période dans un espace géographique et socioculturel algérien.

Les personnages, essentiellement bilingues, communiquent parfaitement en deux langues: arabe dialectal langue maternelle de la plupart du peuple algérien et français langue héritée du système colonial. Ce contact de langues a créé différents phénomènes linguistiques mais on constate la dominance de l'emprunt lexical, le code mixing et l'alternance codique.

Nous avons de ce fait essayé d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations: Quels sont les phénomènes linguistiques dominants dans le film? Quelles sont les langues en présence ? Quelles sont les raisons pour lesquelles les personnages font recours à différentes langues ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, nous avons sollicité les travaux de certains linguistes et sociolinguistes dont les théories ont alimenté notre recherche.

L'étude sociolinguistique des pratiques langagières dans le film, nous a permis de déceler la complexité de la réalité linguistique en l'Algérie pays post colonial. Une réalité qui n'est pas exempte de tensions et de conflits parfois aigus et parfois latents.

D'après notre étude sur le film cinématographique « **Morituri** » nous avons constaté que la situation linguistique en Algérie est très complexe mais elle est aussi riche de nombreux phénomènes qui caractérisent le plurilinguisme et la diversité linguistique.

En premier lieu , on s'est penché sur les échanges des acteurs du film « Morituri » et la stratégie de choix de langues qui marquent principalement une utilisation de deux langues l'arabe dans ces deux variétés l'arabe dialectal en grande partie et l'arabe classique dans quelques mots. et le français ,

En deuxième lieu, nous avons analysé les phénomènes linguistiques dominants dans le film et les raisons pour lesquelles les personnages y font recours, on a conclu que cette stratégie est juste pour des raisons historiques, sociales et culturelles.

Les attitudes langagières des personnages dans le film se résume essentiellement en usage des emprunts, de l'alternance codique et aussi d'autres formes linguistiques impliquant le phénomène du code mixing.

La majorité des acteurs comme étant une élite intellectuelle ne peuvent pas s'échapper facilement à ses différents phénomènes omni présents dans la société algérienne même si ceux-ci ne respectent pas les critères et les normes d'une langue ou d'une autre.

Les pratiques langagières, selon la situation de communication sont utilisées de la façon dont un locuteur a besoin d'un passage à une langue étrangère pour pouvoir transmettre un message et entrer dans une communication. Et cela, fait partie des points essentiels qui construisent les pratiques langagières, mais il est toutefois introduit comme un langage des générations qui représente « *un usage particulier de la langue, une forme particulière de la parole* » (BULOT T., p.2005)

D'après notre analyse, nous avons pu finalement répondre aux questions proposées au début de notre recherche : les conséquences naissantes de ces pratiques langagières sont les phénomènes de l'alternance codique et les emprunts.

Et comme nous avons indiqué dans les analyses précédentes la langue dominante est bel et bien la langue arabe dialectal avec l'existence de la langue étrangère qui est le français. Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne post-coloniale, ceci dit les pratiques langagières reflètent la réalité sociolinguistique en Algérie

Les pratiques langagières des personnages dans notre film indiquent la volonté des cinéastes de tenir compte de la réalité des pratiques langagières proposées au milieu socioculturel qu'ils décrivent, et le rapport entre les langues en présence, en valorisant la langue dominée dans cette production cinématographique.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- Baylon, C. (1994). Cours de la sociolinguistique, Introduction : l'objet de la sociolinguistique.
- Boutet, J. (1995). paroles au travail .Paris. L'Harmattan.
- Calvet, L.J. (1993). La sociolinguistique.PUF, collection Que sais- je ? Paris..
- Calvet, J.L. (2003).livre électronique. chapitre2.
- Gumperz, J. (1989). Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative. Paris.
- Hamers, JF. (1997).emprunt, in Marie Louise MOREAU. Sociolinguistique. Concepts de base. Liège, Mardaga.
- Hamers, J.F. (1997).Contact de langues. In Moreau. M-L (éd). Sociolinguistique concepts de base.
- Labov, B. (1976). Sociolinguistique. Paris. Les Editions de Minuit.
- Serceau, M. (1999). L'adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures, éd. du CEFAL. Liège.

Articles

Amir Gahmia. Synergie Algérie n° 22-2015, «le français dans l'administration algérienne contemporaine : réalité et usage ».

Khaoula Taleb Ibrahim, op. cit. Les Algériens et leur(s) langue (s)
<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>

L'évolution de la langue arabe en Algérie, Moulasserdoun Fadila, Université Mohammed Ben Ahmed Oran 2, Belgaid. AlNaciriya, Revue des Recherches Sociologiques et Historiques pp. 501. 516 Vol. 13 N° Spécial septembre 2022.

TALEB-IBRAHIMI Kh., Les Algériens et leur (s) langue (s), Alger, DAR ELHIKMA, 1994, pp30-32.

Hamers JF. et Blanc M. cité par ASSELAH Safia, 1994, pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle- français) chez les locuteurs algériens, université d'Alger.

Mémoires

Abdelouahab Amal : « L'alternance codique dans l'adaptation cinématographique de « ce que le jour doit à la nuit » » mémoire de master, université Abdelhamid Ibn Badis Moustaganem

Bedia Nasrine (2022) : « Les pratiques langagières des étudiants universitaires algériens.cas des étudiants Tlemcen. » mémoire de master, université Abou Bekr Belakaid Tlemcen

HARKATI Celia et HAMMAM Siham(2017) : « Etude sociolinguistique de l'alternance des langues dans les débats télévisuels algériens Cas de l'émission Tizi n'wassa de la chaine Dzair tv » mémoire de master, université Abderrahmane Mira Bejaia

Nesrine Bermad et Wafa Fennour (2019) « Analyse des pratiques langagières dans le cinéma : cas du film «indigènes »mémoire de master , université Mohamed-Seddik Benyaya Jijel.

Boukhelou Ahmed (2014) : « Les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l'université de Bejaia» mémoire de master, université Abderrahmane Mira Bejaia

Sites

<https://gerflint.fr/Base/Algerie22/gahmia.pdf> (consulté le 17/05/2023).

<https://www.algeriades.com/okacha-touita/article/okacha-touita> (Consulté le 16/05/2023 à 19.53)

<https://www.fnac.com/Yasmina-Khadra/ia101142/bio> (consulté le 02/05/ 2023)

Dictionnaire

Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973

Annexes

Quelques scènes du film









ملخص

هذا العمل المتواضع يتناول علوم اللغة الاجتماعية والذي يقوم بدراسة و تحليل الممارسات اللغوية في المجتمع. كما انه يعالج الجانب السينمائي الذي يهدف إلى البحث العلمي في علوم اللغة .

لقد تناول موضوعنا الممارسات اللغوية لدى الممثلين في الفلم السينمائي جغرافي موريتري فقمنا بقياس مدى تطابقها مع الواقع الاجتماعي اللغوي الجزائري.

انجازنا مقسم إلى جزأين أساسيين تناولنا في الجزء الأول موضوع اختيار اللغات المستعملة من قبل ممثلي هذا الفلم أما الجزء الثاني فيتضمن مناقشة وعرض للممارسات اللغوية لشخصيات العمل الفني موريتري.

الكلمات المفتاحية

ممارسات لغوية، علم اللغة الاجتماعية ، العرض، اتصال اللغات ، سلوكيات لغوية

Abstract

This modest work is a part of the sociolinguistics field, which relates to the analysis of languages within a society.

We are looking at the artistic field, which is the subject of scientific research particularly in the science of language.

We have dealt with language practices of the actors in the cinematic film « Morituri » and we have measured the degree of their compliance with the Algerian sociolinguistics reality.

We have divided our work into two chapters essential parts, the first part is devoted for the languages choice used by the actors, and the second part which presents and analysis the language practices of the characters of this film .

Key words :

Languages practice, sociolinguistics, representation, linguistics attitude, language contact